



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Isabelle & Gertrude

Blaise, Adolphe Benoît

[S.l.], [ca. 1800]

Scene XIV.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-10075](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-10075)

Me. GERTRUDE

Votre femme?

DUPRE *à Madame Gertrude*

Ne dites mot. (à Madame Furet.) Oui ma femme on peu s'en faut. C'est demain que nous célébrons notre mariage.

Me. GERTRUDE

Y pensés vous?

DUPRE *à Madame Gertrude*

Paix donc! voulez vous vous perdre de réputation?

Me. FURET

Je n'en reviens point: n'est ce pas moi que vous deviez épouser?

DUPRE

Vous étiez dans l'erreur; c'est madame.

Me. FURET

Vous me trompiés donc?

DUPRE

Sans doute; il est encore permis de tromper ceux qui veulent nous nuire

Me. FURET

Ah traître! j'étouffe de Colere!

DUPRE *à Madame Gertrude*

Vous n'avez pas d'autres parti à prendre.

Me. FURET

Et vous, Madame, qui ne vouliez jamais vous remarier?

Me. GERTRUDE

On peut suivre le conseil que vous m'avez donné tantôt; et de plus, on se trouve quelque fois obligé par des circonstances...

Me. FURET

Des circonstances! fort bien. je n'oublierai pas le mot. Vous donnés un exemple bien édifiant à votre fille la voilà avec un jeune homme.

DUPRE

Il n'y a rien d'étonnant. (à Dorlis et à Isabelle.) Approchez mon neveu épouse Isabelle.

Me. GERTRUDE

Il épouse ma fille?

DUPRE

Eh'oui (bas à Madame Gertrude.) La réputation, l'honneur...

Me. GERTRUDE

Oui, Madame, il l'épouse.

DORLIS *à Madame Gertrude*

Ah! Madame!

DUPRE

Paix.

ISABELLE

Ah! ma mere! je serai donc la femme d'une Intelligence?

Me. GERTRUDE

Taisés vous.

Me. FURET

Je vois la du mystere; de plus, des circonstances. Tant mieux. Je vengerai l'outrage que l'on me fait. Ah! quels gens! quelle conduite! quelle perversité! c'est ce qui me console. Je publierai par tout votre histoire avec des couleurs... laissez moi faire, c'est une bonne journée. Ceci vaut encore mieux que l'escapade de la petite Pensionnaire.

DUPRE

Eh! bien, Madame, allés, parlés, publiés; mais sçachés qu'en éclaircissant les démarches d'autrui, on s'aveugle bien souvent sur son propre danger. Apprenés que la Pensionnaire enlevée est votre fille, et que son ravisseur est le jeune homme que vous avez fait des héritiers si charitablement.

Me. FURET

O ciel! ma fille! Le jeune homme (elle sort.)

SCENE XIV *et dernière*

DUPRE Me. GERTRUDE

ISABELLE

DUPRE *à Madame Gertrude.*

Et vous, Madame, croyés que le vrai bonheur ne depend pas de l'opinion d'autrui. Quand on n'a rien à se reprocher, il est en nous même. C'est une vérité dont j'espère bientôt vous convaincre.

Me. GERTRUDE

Et c'est demain que doit se faire notre mariage?

DUPRE

Absolument.

Me. GERTRUDE

C'en est fait je me résigne.

ISABELLE

Je n'entends rien à tout cela; mais je me résigne aussi comme ma mere.

Me. GERTRUDE

Ma fille j'avois mes raisons pour vous parler tantôt comme j'ai fait; c'étoit pour vous éprouver. Vous n'irés pas au Couvent. Vous épousés Dorlis le neveu de Monsieur.

DUPRE

Qui n'est point une Intelligence

DORLIS

Non, mais qui vaut mieux. On vous expliquera tout cela.

Vaudeville

Dupré

Pour nous est fait le plaisir tout en-

fin nous en as su re. rien de trop sçavoir jouir, c'est volupté pure il faut le savoir.

que l'on gronde, que l'on fronde le bonheur vous en console. ça rendra vous au mon-

de; le bonheur vous fi. - xe. ra; que l'on gronde que l'on fronde le bonheur vous

que l'on gronde

que l'on gronde

que l'on gronde

Me. Ger.

en conso- le... ra rendés vous au monde le bonheur vous fi- ra Pour gou.

...ter le vrai bonheur je s'en- bien qu'il faut qu'on aime. Dupré fait parler mon

cœur et mon sisté me n'étoit qu'une erreur. Que l'on gronde que l'on fronde l'A-

mour à ses loix nous soumettra ainsi va le monde et toujours de même il i-

ra Que l'on gronde que l'on fronde le bonheur vous en console... ra rendés

Que l'on gronde que l'on fronde le bonheur vous en console... ra rendés

Que l'on gronde que l'on fronde le bonheur vous en console... ra rendés

Que l'on gronde que l'on fronde le bonheur vous en console ra rendés

vous au monde le bonheur vous fi... xe... ra. rendés

rendés

rendés

rendés

rendés

DORLIS

La beauté doit nous charmer:
C'est la loi de nature.
Nos cœurs sont fait pour aimer.
En vain la censure
Pretend nous blamer.
Quelle gronde,
Quelle fronde,
On aime et toujours on aimera
Ainsi va le monde
Et toujours de même il ira

ISABELLE

J'avais toujours ignoré
Ce plaisir qu'enfin j'éprouve,
Vous aimez monsieur Dupré,
Moi, maman je trouve
Dorlis à mon gré
Que l'on gronde,
Que l'on gronde,
Je sens que toujours il me plaira;
Et devant le monde
Votre exemple me excusera.

FIN

Me. GERTRUDE au Public

Notre ouvrage est imparfait:
J'appréhende la critique.
Comme la bonne Furet,
Un censeur caustique
Condamne tout net.
Qu'il nous gronde,
Qu'il nous fronde,
Notre pauvre auteur s'affligera.
Mais s'il vient du monde,
Ce bonheur le consolera.

